

Temps informels et personnalisation

Delphine Evain
IA-IPR d'EPS, Nantes (44)

Le professeur, quelle que soit sa discipline d'enseignement, toujours au contact d'enfants ou d'adolescents, peut créer des relations humaines fortes. Particulières ou profilées au gré des caractères, elles sont toutes différentes. Contexte d'exercice ou temporalité, elles sont évolutives. Individuelles ou collectives, elles sont changeantes. La complexité du métier est renforcée car une même réponse apportée à l'un n'aura pas le même effet sur l'autre. À l'inverse, deux réponses différentes peuvent susciter une solution identique auprès de deux élèves. Cette richesse que constituent la diversité et l'instabilité relatives des relations humaines, souvent construites en dehors de la leçon, représente une formidable source d'information pour celui qui sait la capter, l'exploiter et être à l'écoute.

Ainsi, les temps de prise en charge, de déplacement, d'attente de sortie de vestiaire, de début de leçon, les temps de récréation, de restauration ou encore d'échanges improvisés dans un couloir, lors des déplacements en bus ou au cours des trajets jusqu'aux installations, sont autant de possibilités de communiquer et d'observer des formes de communications. Elles représentent de multiples occasions de construire des relations humaines, et d'user de son professionnalisme dans leur réinvestissement, au service d'un enseignement plus adapté et efficace, car plus personnalisé



Observer des formes de communication

Quelles sont-elles ?

L'élève communique par son corps ou son attitude. Sur le fond, par la démarche qu'il entreprend, sa prise d'initiative, ses choix, ses décisions et ses actes. Sur la forme, par la manière dont il s'y prend ou qu'il se montre tant d'un point de vue vestimentaire, par exemple, que comportemental.

L'élève communique par sa parole, sa conversation ou sa verbalisation. Sur le fond, à travers le sens et l'analyse qu'il réalise de ce qu'il vit. Sur la forme, à partir du langage, du vocabulaire ou de l'allocution qu'il utilise.

Enfin, ces communications s'observent entre élèves, mais également au travers d'échanges avec un adulte. Ces communications se modulent selon qu'elles sont menées en petit ou grand groupe, en présence du chef d'établissement, d'un professeur, d'un assistant d'éducation, d'un personnel de maintenance, ou encore avec la participation d'un ou des parents.

Ces multiples formes représentent des signes observables dont l'enjeu est leur compréhension, par la capacité à les décrypter.

Que signifient-elles ?

Proposer une analyse exhaustive de la signification des formes de communication observables relève d'un travail de thèse. Cependant, il est possible d'envisager que chaque catégorie de communication puisse, de

manière progressive, tels des niveaux, correspondre à un profil, à un mode de fonctionnement, de positionnement ou de pensée.

Par exemple : sur quel niveau de respect se place l'élève ? Chacun sait que la manifestation du respect envers autrui se différencie en fonction de la représentation construite de l'interlocuteur. Chef d'établissement, professeur, conseiller principal d'éducation, surveillant peuvent constituer à eux seuls déjà quatre niveaux.

Par exemple :

N 4 : l'élève qui ne respecte personne.

N 3 : l'élève respectueux uniquement de celui qu'il reconnaît.

N 2 : l'élève respectueux de l'autorité symbolique (chef d'établissement).

N 1 : l'élève respectueux de tous.

Aussi, un élève très correct avec les surveillants est très respectueux. Un élève qui ne se comporte bien qu'avec le chef d'établissement peut-être considéré comme un élève difficile à canaliser.

Autre exemple : comme le respect, la communication orale diffère en fonction des élèves, des contextes, des lieux de parole. L'élève s'exprime d'autant plus facilement, qu'il se sent à l'aise avec son interlocuteur. Prend-il la parole en grand groupe, en petit groupe, en présence exclusive ou majoritaire de personnes qu'il connaît, seulement avec son camarade ou encore exclusivement en dehors du contexte de la classe ? La prise de parole en grand groupe dénote un caractère extraverti. À l'opposé, l'absence de prise de parole fait la démonstration d'une certaine timidité mais aussi d'un sentiment d'incompétence, d'une crainte de la représentation que les autres portent sur soi, ou encore l'incompréhension de l'objet de communication.

À présent, si les deux axes sont croisés : un élève respectueux peut éprouver des difficultés à s'exprimer en grand groupe, car il se montre réservé. Différemment, il semble à l'aise et est pertinent car il ne craint pas le regard porté sur lui et assume les idées qu'il avance. Un élève respectueux peut perdre ses moyens devant le grand groupe, ainsi que le fil de son idée pour susciter, alors, le sourire des autres. Un élève non respectueux peut se faire remarquer en grand groupe, afin d'affirmer son statut auprès des autres et construire son identité. Enfin, un élève non respectueux peut agir par constantes petites touches, parasitant alors l'ambiance de classe et la quiétude du travail de chacun.



L'exploitation professionnelle des formes de communication

Les communications d'élèves à élèves en EPS

Chacun des contextes d'observations de l'élève permet l'identification, ou du moins la précision de son profil. Ce dernier est déterminé lorsque ces informations sont croisées avec des données géographiques, culturelles, sociales, économiques du milieu d'évolution. Un profil de collégien ou de lycéen est enrichi, si les observations faites sont croisées avec les annotations et résultats scolaires. De manière plus pertinente, un profil d'élève, dans son contexte d'apprentissage en EPS, peut être établi. Est-il meneur, communicant ? Apprécie-t-il le travail en groupe ? Se montre-t-il tolérant, constructif, imaginatif ? Est-t-il entreprenant ? Fait-il preuve de prise d'initiatives... ?

Finalement, il y a autant de questions qu'il peut y avoir de compétences à développer en EPS. Toutes les réponses apportées représentent des informations objectives du niveau d'acquisition pour chacune d'entre elles, tel un diagnostic. Une orientation personnalisée des compétences à développer ou à renforcer, devient possible. Une différenciation peut s'organiser, afin de permettre la mise en œuvre de cette personnalisation. L'apprentissage est facilité par la plus grande cohérence entre les contenus proposés, la réceptivité de l'élève concerné et le souci de répondre aux besoins identifiés de chacun des élèves.

Plus finement encore, ces observations permettent d'identifier, outre le niveau, la vitesse d'acquisition des connaissances, leur compréhension et leur mémorisation, support de la construction des compétences, c'est-à-dire, l'utilisation des connaissances acquises, à travers les actes et dans des contextes variés. La différenciation proposée, porte alors, en plus du sujet abordé, sur la vitesse de présentation et de complexification des tâches. Elle assure un décalage optimal entre le contenu de l'enseignement et l'acquisition de l'apprenant. Il s'agit, alors, d'optimiser l'adéquation entre le choix, la progression, voire la répétition, selon les besoins identifiés des contenus, et l'aptitude des élèves à les intégrer.

Les communications d'élèves à professeurs d'EPS

Chacun des contextes d'échange avec l'élève permet de mesurer la manière avec laquelle il appréhende son environnement : quelles représentations l'habitent, quelles motivations l'animent, par quel filtre il analyse les situations. Une relation humaine équilibrée, c'est-à-dire réciproque, au sein de laquelle l'écoute, les échanges, les réponses sont libres et individualisées, assure à l'élève sa véritable expression et au professeur la prise en compte des repères et des références qui animent son interlocuteur. Celui-ci est alors en mesure d'adapter ses propos, afin que ceux-ci fassent sens, d'adapter sa posture, afin que celle-ci donne un caractère authentique aux discussions.

Une relation humaine équilibrée établie, accroît la réceptivité de l'élève aux propos tenus, qui trouvent alors un écho certain. Cette compréhension de l'élève permet au professeur, en classe, de délivrer les explications nécessaires, de préciser les incompréhensions, de formuler des liens, d'apporter des corrections, de réorienter les prises d'initiatives et les actions menées. Enfin, le professeur mesure avec plus de finesse le temps dont a besoin l'élève pour construire ses compétences : à quel moment laisser faire, inciter, encourager, aider, guider, accompagner ou encore, changer de contexte d'exercice. La relation humaine équilibrée construit la relation pédagogique efficace, car elle permet la justesse d'une régulation individualisée au cours des apprentissages.

Cette relation pédagogique de qualité, établie, donne toute sa légitimité au professeur. Le regard posé par l'élève sur celui-ci instaure l'écoute et la reconnaissance de son aptitude à lui enseigner dans un climat propice aux apprentissages, des objets dont la remise en question n'est plus. Cette attitude positive dans laquelle l'élève se place, tend à garantir sa faculté à progresser, et au système éducatif, à remplir sa mission. Cette relation pédagogique de qualité est au cœur de l'instauration d'une autorité construite qui laisse au professeur la garantie d'un enseignement de plus grande efficacité.

Conclusion :

Tenir compte des informations extraites des temps informels à travers les différentes formes de communications identifiées, le plus souvent en dehors de la leçon, contribue à mieux comprendre, les élèves que l'enseignant a en charge.

Cette compréhension permet la personnalisation grâce à l'identification des niveaux atteints dans chacune des compétences travaillées et leur vitesse d'acquisition. La différenciation, outil pédagogique, permet la mise en œuvre de cette personnalisation, dès lors qu'elle s'applique tant sur le contenu d'enseignement et son chemin d'apprentissage que sur la vitesse de son acquisition et /ou de son apparition.

Cette compréhension permet la personnalisation grâce à la construction d'une relation humaine équilibrée qui fait place à l'écoute, à la libre expression de l'élève et réciproquement, à un dialogue avec un professeur qui s'attache à adopter un discours et une posture en résonance, témoins d'une autorité construite. L'individualisation, outil pédagogique, au même titre que la différenciation permet la mise en œuvre de la personnalisation dès lors qu'elle fait écho avec les préoccupations et la sensibilité dans tout échange à deux avec l'élève.

Un contenu mieux adapté aux caractéristiques et à l'évolution de chacun, une communication intelligemment construite et délivrée, renforce l'efficacité de l'action du professeur. Avec elle, c'est tout le système éducatif qui sera plus efficient.